

1. VÉRIFICATION DU QUORUM ET OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE

Le président du MAGE-UQAC, Keven Desgagné, constate le quorum et déclare l'assemblée ouverte à 11 h 28.

2. NOMINATION D'UNE PRÉSIDENTE ET D'UNE SECRÉTAIRE D'ASSEMBLÉE

Sur PROPOSITION de Paul Lemelin, Génie, APPUYÉ par Olivier B. Girard, Intervention communautaire,

AGO19.0227.001

Il est RÉSOLU que soient nommées Madame Hélène Villeneuve, technicienne en bureautique de la corporation, comme présidente d'assemblée ainsi que Madame Catherine Fortin, secrétaire générale, comme secrétaire d'assemblée.

Adoptée à l'unanimité

La présidente d'assemblée explique que cette rencontre sera tenue sous le respect : respect des gens présents et de leurs idées/opinions, et sous le respect des procédures d'assemblée délibérante. Son travail consiste à faciliter le déroulement de la rencontre et d'aider les gens à bien comprendre ce qui s'y passe.

Elle présente également le déroulement de la rencontre proposé à l'assemblée:

- Introduction par le président du MAGE-UQAC, Keven Desgagné;
- Plénière;
- Résolutions ou autres.

Il y a des observateurs dans la salle et l'assemblée doit confirmer s'ils ont le droit d'être présents. L'assemblée confirme que les observateurs peuvent être présents, mais sans droit de parole ni de vote.

3. LECTURE ET ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR

Sur PROPOSITION d'Antoine Corneau, Génie, APPUYÉ par Mathieu Lévesque, Sciences Politiques:

AGO19.0227.002

Il est RÉSOLU que soit adopté l'ordre du jour tel que présenté.

Adoptée à l'unanimité

4. GRÈVE D'UNE JOURNÉE POUR LA LUTTE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES DU 15 MARS

Keven Desgagné, président du MAGE-UQAC, explique ce qui a amené le MAGE-UQAC à tenir cette rencontre aujourd'hui. Lors du dernier conseil central, un mandat a été donné afin d'organiser une assemblée générale spéciale de grève du 15 mars pour l'urgence climatique, suivant le mouvement La Planète s'invite à l'Université, qui se mobilise pour la lutte aux changements climatiques.

Sur PROPOSITION d'Adrien Guibert-Barthez, Histoire, APPUYÉ par Michelle Mardelli, Adaptation scolaire:

AGO19.0227.003

Il est RÉSOLU que soit tenue une plénière de 60 minutes.

Adoptée à l'unanimité

Cynthia Legault, représentante du CERCLE, invite l'assemblée à voter en faveur de la grève. Elle dit que c'est un geste symbolique pour montrer qu'on se mobilise pour demander au gouvernement de faire des actions immédiates et concrètes. La Planète s'invite à l'Université est un mouvement mondial qui a pris de l'ampleur dans la région. Plus de 100 universités sont en grève. La grève permettra de montrer que l'environnement est important pour l'UQAC et le Saguenay.

Adrien Guibert Barthez, Histoire, dit que cela permettrait de mettre une mobilisation importante pour l'urgence climatique. Les autres Cégeps dans la région se posent la même question que nous actuellement, en assemblée générale, ou ont déjà des mandats de grève. En deux semaines, 22 000 étudiants sont partis en grève. L'environnement touche tout le monde et c'est notre devoir de participer à la lutte.

Alexis Croteau, Informatique : « Est-ce que la grève et la manifestation sont les meilleurs moyens pour mobiliser pour l'environnement? Il y a déjà eu des manifestations très médiatisées qui ne semblent pas avoir eu d'impact par la suite. Quelle est la différence ici? Il faut des mesures concrètes, comme des avancées scientifiques, c'est là que se trouve la solution. Pour ça, il faut aller à l'université ». Il invite les gens à voter contre la grève.

Mélanie Tremblay, Éco-conseil : « Les actions individuelles ont des limites. C'est insuffisant, car ça fait depuis les années 1970 que la science nous sonne l'alarme. C'est un enjeu de société, la science seule ne peut pas y répondre. Il faut démontrer au gouvernement que nous en avons assez, car c'est notre avenir qui est en jeu. Ce n'est qu'une journée de grève qui ne fera pas grand-chose au niveau du parcours universitaire, mais qui aura un impact pour montrer l'importance de l'enjeu ».

Guillaume Lavigneur, Plein air : « Les avancées technologiques sont biens, mais justement, le 15 mars serait un bon moment pour en discuter et promouvoir ces avancées. Pour le 15 mars, il y a des projets qui s'organisent déjà dans la région ». Il invite les membres de l'assemblée à venir le voir pour plus d'informations suite à l'instance.

Tomy Dufour, Génie : « En Génie, nous ne sommes pas contre l'urgence climatique, mais nous allons devoir reprendre la journée ». Il invite l'assemblée à voter contre pour laisser la chance aux associations modulaires de faire la grève si elles le souhaitent.

Dominic Maltais-Tremblay, Plein air : « La grève est symbolique, est-ce qu'on a besoin de seulement des symboles? Nous avons besoin des mesures drastiques. La responsabilité est sur les citoyens et non sur le gouvernement. Il ne faut pas se donner bonne conscience avec une grève qui ne fera pas de différence. Il faut plutôt faire des actions concrètes ».

Julie Godin, Travail Social : « Plusieurs mouvements sociaux ont avancé grâce à des grèves et de la mobilisation comme celle du mouvement La Planète s'invite à l'Université. Il faut des actions concrètes, mais il faut aussi montrer notre appui et notre intérêt pour cet enjeu ».

Guillaume Maltais, Biologie : « Les gouvernements n'écoutent pas les messages habituellement, nous avons besoin d'actions plus grandes, comme une grève. La symbolique est essentielle et permet notamment de donner de l'espoir ».

Olivier Bergeron, Intervention Plein air : « En venant ici aujourd'hui et en votant en faveur de la grève, on envoie un message clair à nos gouvernements et à nos élus. C'est ainsi qu'on leur fait comprendre que nous ne sommes pas d'accord avec leurs actions ».

Marion Bibeau, Arts, rappelle qu'il faut également rappeler à nos députés locaux que c'est un enjeu essentiel.

Nicolas Perron, Biologie : « Mobiliser les gens à l'UQAC permettra d'aller chercher la communauté étudiante, mais également des gens au-delà de l'UQAC. Le message envoyé sera clair si on libère les universités ».

Come Cloutier, Génie : « Si on vote pour une grève, ce n'est pas une journée de congé. Si vous votez pour, sachez que des personnes seront pénalisées alors posez au moins une action concrète, comme une manifestation, durant cette journée ».

Jessica Allicie, Arts : « Peu importe si on fait la grève, le gouvernement ne s'en préoccupe pas. Il faudrait des gestes plus concrets, comme des boycotts. Il y a d'autres moyens de poser une action concrète ».

Véronique Simard, Biologie : « La grève est une action symbolique, mais ça va nous laisser aussi le temps et la plateforme de faire des actions plus concrètes. Pour ceux qui seront pénalisés, il n'y a jamais eu de cohortes qui ont coulé leurs cours à cause d'une grève ».

Yannick Dufour, Géographie, invite l'assemblée à voter pour la grève, car les autres options pour lutter contre les changements climatiques seraient plus radicales.

Reine-Marie Côté, Lettres : « La grève, ce n'est pas un congé. Je pense que des actions concrètes comme un boycott seront plus fortes et plus directes qu'une grève, qui risque de perdre de la mobilisation au fil du temps ».

Mathieu Malouin, Lettres : « Le boycott serait encore moins efficace qu'une grève. C'est un sacrifice qu'on fait dans notre parcours scolaire pour montrer qu'on est en désaccord ».

Adrien Guibert-Barthez, Histoire : « La grève est aussi une question de solidarité. Ça a un impact sur le gouvernement : il va se rendre compte que son électorat s'intéresse à la question de l'environnement. Actuellement, le gouvernement Legault n'a rien prévu pour l'environnement et n'a pas comme but de respecter les cibles pour 2020. S'il voit que l'électorat ne s'y intéresse pas, il n'y aura pas plus de mobilisation ».

Alexis Croteau, Informatique : « Personne ne nie qu'il y a des changements climatiques, nous cherchons la meilleure manière de faire la mobilisation. C'est déjà connu que les étudiants sont pour la lutte aux changements climatiques. Ce n'est pas vrai qu'il y a que des actions radicales qui peuvent être faites ».

Laurianne Lalancette, Génie : « Ce n'est pas si grave de reprendre un cours. Si tout l'UQAC fait la grève, ça aura plus d'impact que certains modules ».

Médéric Potvin, Maîtrise en Éducation : « Les efforts individuels ont une limite. Il faut envoyer un message. Ce qui est radical, c'est de laisser les choses telles qu'elles sont en ce moment, pas de se mobiliser. C'est un sacrifice et c'est dommage qu'on soit obligé de faire cela, mais collectivement, nous sommes rendus là ».

Valérie Bergeron, Travail social : « C'est important qu'on se mobilise et il faut le faire par de petits mouvements, comme la grève pour la journée du 15 mars. Je pense que ça mettrait la puce à l'oreille aux gouvernements et que ça pourrait enclencher des actions de leur part ».

Mathieu Gaudreault, Géologie : « Je suis pour qu'il y ait un message d'envoyé et la grève est un bon moyen pour cela, mais il faut que le mouvement soit suivi. Il ne faut pas s'arrêter là. On ne peut pas commencer une grève puis ne rien faire après le 15 mars. Est-ce que les cours seront bloqués s'il y a une grève? ».

Keven Desgagné, président du MAGE-UQAC : « Si nous votons une grève, des actions de mobilisations auront lieu ainsi qu'une discussion avec l'université pour une potentielle levée de cours. Si nous votons contre, le MAGE-UQAC ne sera pas en grève, mais il y aura des actions de mobilisation et les associations modulaires auront la possibilité d'être en grève ».

Steeve Boudreault, Géologie : « Je suis pour la cause, mais de la difficulté avec une grève pour tout le monde. Il faut conscientiser les gens, mais je ne pense pas qu'on devrait imposer la grève ».

Yoan Bergeron, Génie : « Les journées à reprendre sont assez difficiles. Il y a des congés de Pâques déjà en avril et cela va écourter le nombre de jours pour faire les examens. Il pourrait y avoir des reprises au-delà des dates limites de la session. De plus, cela va brimer mes libertés personnelles d'aller à mes cours ».

Gabriel Lavoie, Génie : « Des actions de mobilisation seront tout de même prévues. Je pense que cela permettra d'atteindre les objectifs de visibilité même s'il n'y a pas de grève. Les associations modulaires devraient décider par elles-mêmes si elles veulent faire la grève ».

Mathieu Lévesque, Sciences Politiques : « Les cours de tout le monde sont importants pour l'obtention du baccalauréat, pas seulement ceux en Génie. Pour les associations modulaires, ça peut être difficile de faire des assemblées générales avec la semaine de relâche qui arrive ».

Jérémy Desbiens, Biologie dit qu'il y a beaucoup moins d'impact si ce ne sont que quelques associations qui sont en grève, comparé à toute l'université.

Dominic Maltais, Plein air : « Les gouvernements veulent être populaires et se faire élire. S'ils pensent qu'on veut des mesures drastiques pour l'environnement, ils le feront. Il faut leur prouver qu'on a de la motivation face à cet enjeu ».

Cynthia Legault, Éco-conseil : « Ce n'est pas juste faire pression sur le gouvernement, mais aussi pour montrer notre intérêt sur la question à l'UQAC. L'institution doit aussi savoir que les étudiants sont pour cet enjeu. Je ne pense pas qu'il faut prioriser la liberté individuelle sur la collectivité ».

Mélanie Tremblay, éco-conseil : « Nous sommes en crise climatique en ce moment et les conséquences vont empirer. La grève est un moyen pacifique. On peut voter pour élire des représentants qui se préoccupent de cette question, mais le vote de scrutin n'est pas représentatif et ce n'est pas quelque chose qu'on peut faire régulièrement. On peut essayer le boycott, mais il n'y a pas toujours les options pour le faire. Par exemple, certaines personnes ne peuvent pas boycotter l'auto-solo, car le service de la STS n'est pas parfait. Si le gouvernement voit qu'il a l'appui des universités, il sera plus enclin à faire des changements. Il faudrait montrer l'exemple. Je pense que l'université va se montrer ouverte à réduire l'impact de cette grève. C'est le temps d'aller de l'avant ».

Paul Lemelin, Génie : « Je n'ai pas peur des sanctions, mais je sais que mes profs ne reprendront pas les cours. J'ai payé pour mes cours, j'ai le droit d'y assister. Je suis sensé finir cette année et je veux finir cette année ».

Mathieu Lévesque, Sciences Politiques : « Il faudrait être solidaire du reste du mouvement étudiant. Si les profs ne veulent pas donner leurs cours, ils seront forcés de le faire si l'administration de l'UQAC le demande ».

Yannick Dufour, Géographie : « Les actions individuelles ne font pas grand-chose. Pour avoir un impact, il faut que le gouvernement fasse quelque chose. Nous avons des programmes spécialisés en environnement, il faudrait qu'on soit conséquent avec cela en allant de l'avant avec la grève ».

Véronique Simard, Biologie : « Il y a d'autres associations en grève qui ont des programmes en Génie. Je suis sûre qu'on peut regarder auprès de ces universités ce qu'elles font par rapport aux spécificités de ce programme ».

Sur PROPOSITION de Véronique Simard, Biologie, APPUYÉ par Tomy Dufour, Génie:

AGO19.0227.004

Il est RÉSOLU que soit fermée la plénière.

Adoptée à l'unanimité

Sur PROPOSITION d'Adrien Guibert-Barthez, Histoire, APPUYÉ par Estelle Bélanger, Travail Social:

AGO19.0227.005

Il est RÉSOLU que le campus de l'UQAC situé à Chicoutimi soit en grève le 15 mars dans le cadre de la grève mondiale sur l'urgence climatique.

Adoptée à majorité

Demande de vote : Francis Jean, AEMSA;

Demande de vote secret : Gabriel Lavoie, Génie

Résultats du vote :

Pour : 130

Contre : 33

Abstention : 6

Keven Desgagné, président du MAGE-UQAC dit que l'administration de l'UQAC sera rencontrée afin de voir les compensations possibles pour les cours de la journée du 15 mars.

Sur PROPOSITION d'Adrien Guibert-Barthez, Histoire, APPUYÉ par Francis Jean, Administration:

AGO19.0227.006

Il est RÉSOLU que les revendications du MAGE-UQAC pour la journée de grève du 15 mars soient les suivantes :

Nous demandons :

1. Aux gouvernements d'établir un programme d'éducation à l'écologie et de sensibilisation à la crise climatique et à la décroissance, en partenariat avec des jeunes citoyens et citoyennes ;
2. Aux gouvernements d'adopter une loi climatique qui, à l'aide de la décroissance, force l'atteinte des cibles recommandées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) pour limiter le réchauffement planétaire à 1,5 degré Celsius. Le GIEC demande que la réduction des émissions mondiales de CO2 soit de 50% d'ici 2030, que les émissions nettes de CO2 soient de zéro en 2050, et demande également une réduction de près de 50% des émissions de méthane d'ici 2050 ;
3. Aux institutions d'enseignement une plus grande transparence concernant leurs investissements, le retrait des investissements dans les énergies fossiles et la tenue d'un bilan carbone institutionnel afin de pouvoir cibler les plus grandes sources d'émission de GES en vue de les réduire.

Adoptée à l'unanimité

Sur PROPOSITION d'Adrien Guibert-Barthez, Histoire, APPUYÉ par Nicolas Perron, Biologie:

AGO19.0227.007

Il est RÉSOLU que le MAGE-UQAC prenne part à la mobilisation de la manifestation du 15 mars organisé par le CERCLE et appelle la société civile à faire de même.

Adoptée à l'unanimité

Nicolas Perron, Biologie: « Il faudrait parler avec les syndicats des chargés de cours et des professeurs pour ce qui est de la levée de cours ».

Keven Desgagné : « C'est dans notre plan de leur en parler ».

Élisabeth Gauthier, Doctorat en psychologie : « Est-ce qu'on sous-entend que les stages seront levés ce jour-là? »

Hélène Villeneuve, présidente d'assemblée : « Ce sont des modalités que le comité exécutif verra avec l'administration et vous en serez avisés ».

Marion Bibeau, Arts : « Quel est l'itinéraire de la manifestation? Est-ce qu'on souhaite aller devant les bureaux de la députée pour finir la manifestation? ».

Keven Desgagné, président du MAGE-UQAC : « On le prend en notes et cela sera discuté avec le CERCLE ».

Jessica Allicie, Arts : « Le vendredi 15 mars, c'est Regard sur le court-métrage. Qu'est-ce qui va se passer avec les représentations sur le campus de l'UQAC? ».

Keven Desgagné, président du MAGE-UQAC, confirme que cela sera pris en considération lors des discussions avec l'UQAC.

Adrien Guibert-Barthez, Histoire : « Le Cégep de Jonquière avait leur assemblée générale aujourd'hui, en même temps que nous, et ils ont voté pour la grève. Si vous êtes intéressés à vous impliquer, je vous invite à rejoindre le groupe Facebook La Planète s'invite à l'Université – UQAC ».

5. LEVÉE DE L'ASSEMBLÉE

L'ordre du jour étant épuisé, nous procédons à la levée de l'assemblée.

Sur PROPOSITION de Mathieu Poirel, Informatique, APPUYÉ par Jacob Raby, Informatique:

AGO19.0227.008

Il est **RÉSOLU** que soit levée l'assemblée à 13 h 04.

Adoptée à l'unanimité

Catherine Fortin
Secrétaire d'assemblée